

Lors de la visite du jardin de Marc Colombel le 27 avril 1997 la Société Bretonne du Rhododendron a effectué quelques hybridations. Il est apparu nécessaire, à cette occasion, de rappeler certaines règles de base.



**Choisir une corolle sur le point de s'ouvrir, tant pour le rhododendron "graine" que pour le rhododendron "pollen".**

C'est l'assurance :

1. que le stigmate du rhododendron "graine" n'a pas reçu de pollen extérieur.
1. qu'un bourdon ou autre insecte n'a pas déposé de pollen sur les anthères (sacs à pollen) du rhododendron choisi comme pollinisateur.

➡ Les parties mâles et femelles sont vierges.

Ouvrir avec précaution la corolle du rhododendron "graine" pour éviter que le stigmate ne soit pollinisé par son propre pollen. Dans certains cas il faut agir avec le maximum de prudence car les anthères laissent déjà échapper leur pollen qui, non seulement se trouve tout près du stigmate mais que de plus, le moindre faux mouvement projette en règle générale où vous ne vouliez surtout pas qu'il aille.

C'est presque une mission impossible avec certains rhododendrons tel KILIMANJARO et il vous faudra plusieurs tentatives avant que l'une ne soit couronnée de succès.

**Si vous pensez que le stigmate a pu recevoir de son propre pollen, recommencez avec une autre corolle.**



Enlever la plus grande partie de la corolle. Supprimer la totalité des étamines. Ces opérations ne sont pas obligatoires, surtout la dernière, mais elles permettent de travailler sans le risque d'une auto-pollinisation malencontreuse et non désirée.

**Prendre le pollen du rhododendron choisi et l'appliquer sur le stigmate.** Il peut être nécessaire de secouer fortement l'anthère pour que le pollen s'écoule par ses deux orifices. Celui-ci sort en longs filaments blanchâtres nettement visibles. Dans le meilleur des cas la surface du stigmate est collante (on dit alors qu'il est réceptif) et le pollen y adhère aussitôt.



**Vous devez protéger le stigmate pour être certain que le pollen que vous venez de lui appliquer sera le seul et unique.**

Un tissu adhésif microporeux vendu en pharmacie fera l'affaire.

Il est vraisemblable que dans la plupart des cas cette protection est superflue. Le stigmate étant réceptif, le pollen aussitôt posé descend par le style jusqu'à l'ovaire où chaque ovule est fécondé par un grain de pollen différent. Autant d'ovules fécondés, autant de graines.



**M**alheureusement il en va des rhododendrons comme des humains et les exceptions, ou plus simplement les particularités sont nombreuses.

Quelques cas livrés à votre réflexion :

1. L'ovaire est prêt à être fécondé.

Le pollen d'HOTEI est stérile. NANCY EVANS, un de ses enfants, a hérité de ce défaut. Si vous utilisez leur pollen, l'ovaire "reste sur sa faim" et il n'y aura aucun espoir de graine mais, qu'un bourdon (ou tout autre agent vecteur) apporte du pollen fertile et vraisemblablement quelques grains trouveront le chemin de la fécondation. En règle générale on connaît les hybrides dont le pollen est stérile mais ce n'est pas toujours le cas pour les hybrides les plus récents et encore moins si cet hybride est votre dernière obtention.

2. L'ovaire est prêt à être fécondé et le pollen est fertile.

Tout devrait se dérouler normalement mais, un orage soudain éclate, lave votre pollen dont tous les grains sont entraînés par une pluie abondante parce que le pistil n'était pas très collant. Là encore l'ovaire sera fécondé par tous nouveaux grains de pollen apportés par des agents extérieurs.

3. Le pollen est fertile mais l'ovaire n'est pas prêt à être fécondé.

Des pollinisations manuelles de LEM'S MONARCH répétées sur plusieurs années se sont toutes soldées par un échec. Les différents pollens utilisés au cours de ces tentatives donnent pourtant de très bons résultats quand ils sont appliqués sur d'autres rhododendrons. Ils ne sont donc pas en cause. Cependant, le rhododendron LEM'S MONARCH n'est pas stérile puisqu'il porte un certain nombre de capsules de graines à la fin de la saison. La seule explication serait donc que son ovaire n'est pas immédiatement fécondable et que, lorsqu'il le devient, le pollen appliqué a perdu toute sa fertilité. Il est donc permis de supposer que, sans barrière, cet ovaire aurait été fécondé par n'importe quel pollen capté par son stigmate.

En résumé, sans protection du stigmate, vous ne pourrez jamais être sûr à 100% du résultat de votre pollinisation.

La pollinisation manuelle réclame une rigueur scientifique qui ne tolère aucun pourcentage d'incertitude. Accepteriez-vous d'être père à 98% ?

Mettre cette protection ne demande que quelques secondes alors pourquoi prendre un risque ?

**Ne pas oublier d'accrocher une marque au pédoncule de la fleur.**

Vous y inscrirez un repère pour vous rappeler ce que vous avait fait, le plus simple consistant à y écrire le nom du père.

Cette marque prend toute son importance en cas de grêle. En effet, sous le choc des grêlons, le style alourdi par le tissu microporeux qui augmente fortement la surface de choc est souvent cassé et vous perdez alors tout repère.

Par contre, le pédoncule se révèle nettement plus solide (surtout si l'ovaire est fécondé) et votre petite marque restera en place.

OLGA ? drôle de nom pour un père.

